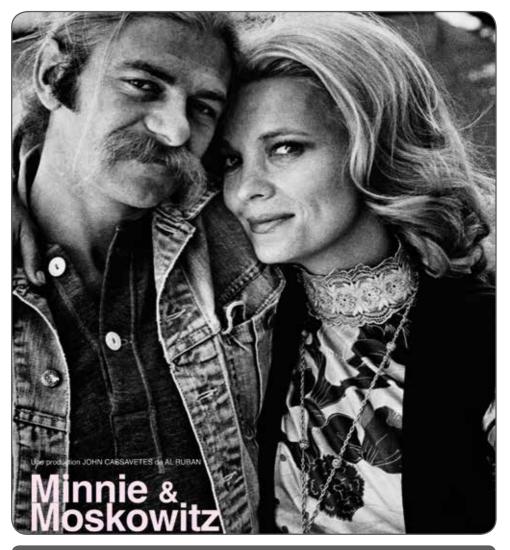
#17 du 26 novembre au 16 décembre 2014

ITSAS MENDI URRUGNE



Cinéma Itsas Mendi - La Corderie 29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne cinemalacorderie@gmail.com - 05 59 24 37 45



John CASSAVETES

A PARTIR DU 10 DECEMBRE

USA, 1971, 1h55, VOST - avec Seymour Cassel, Gena Rowlands

T'est l'un des films les moins connus de John ■ Cassavetes. Et c'est dommage parce que non seulement il est formidable mais en plus c'est son œuvre la plus optimiste, la plus solaire, c'est la porte d'entrée idéale à la filmographie d'un cinéaste passionnant et unique. Car c'est du Cassavetes grand teint, du qui vous reste imprimé dans l'âme toute une vie de cinéphile, du qui vous bouleverse, vous fait rire et vous émeut à en pleurer de bonheur... Parce que ce regard qu'il porte, qu'il nous fait porter sur deux personnages que de toute évidence il aime d'amour, va bien au-delà d'eux-mêmes, et de lui. Ce regard qui déborde de tendresse et de sensualité, ce regard-là vous donne à aimer les hommes pour ce qu'ils sont avec toutes leurs foutues faiblesses qui les rendent encore plus beaux. Elle, c'est une pure merveille. Il n' y a pas de mots pour la dire. Elle n'est pas seulement classieuse, elle n'est pas seulement belle... Elle est Gena Rowlands avec ce visage extraordinairement mouvant et chaleureux. émouvant et expressif. Ce sourire qui inonde, ce regard qui irradie... Elle est plutôt sophistiquée,

vit à Los Angeles et travaille au Musée d'Art Moderne. Elle vient de quitter son amant, un marié avec trois enfants, une histoire qui lui laisse un arrière-goût de douleur.

Lui... n'aurait pas dû la rencontrer, du moins pas l'intéresser... quoique... Il a une sacrée gueule, une sacrée allure, et ses énormes moustaches rajoutent encore au chaleureux de la bouille, à l'émouvant des grandes rides qui cernent le regard bleu qui n'en finit pas de s'étonner, de s'attendrir, de vaciller d'une émotion à l'autre. Il s'ennuie à New York pique des sous à sa mère et s'en va à Los Angeles.

Ils n'ont pas vraiment de raison de se voir, sauf qu'ils se sautent aux yeux comme une évidence. Ils n'ont pas de raison de se regarder, sauf que la vie les a tous les deux secoués un peu fort, a mis à mal leurs certitudes, et qu'ils en sont au même point : un peu meurtris, un peu fragilisés, beaucoup seuls... gauches et maladroits. Le télescopage de ces deux-là que tout sépare va faire des étincelles. S'ils se rejoignent enfin, ce sera après bien des bagarres, bien des refus... et de flamboyantes réconciliations. *Cinémas Utopia*



Consacré au photographe brésilien Sebastiao Salgado, le documentaire "Le Sel de la terre" est cosigné par son propre fils et le réalisateur allemand Wim Wenders (Les Ailes du désir, Paris, Texas). Invitant à une véritable plongée au cœur de l'œuvre du photographe, le film évolue d'un projet de recueil à un autre, le photographe commentant ses propres images,

en apparaissant sous forme d'un visage flottant ou comme le participant de certaines prises de vues. Replaçant en permanence l'être humain au cœur de son œuvre, Salgado a ainsi été le témoin des civilisations les plus reculées, des entreprises les plus titanesques, tout comme des pires atrocités.



GB, 2014, 1h31, VOST

T'est un beau film sur le deuil, plein de la délicatesse qu'invoque son titre français. Une vision extrêmement fine et intelligente de sentiments difficiles, partagés par deux personnages que rien ne lie sinon le souvenir d'un cher disparu. Kai, le jeune homme défunt (dont on ne saura qu'à la fin les raisons stupides du brusque décès), était un jeune sinobritannique qui laisse inconsolable deux êtres très différents: d'un côté sa mère Junn, une sexagénaire d'origine cambodgienne et chinoise qui ne s'est jamais intégrée à l'Angleterre dont elle ne parle même pas la langue - et qui n'a jamais réellement accepté que son fils la place dans une maison de retraite pourtant cosy mais qui lui semble une prison hostile;

de l'autre Richard, son compagnon anglais et sensible qui se retrouve non seulement dévasté par la disparition de son aimé, mais porteur de son lourd secret. Et Richard va en quelque sorte endosser la relation filiale qui liait Kai et Junn, nouer le contact avec elle, refusant de l'abandonner à la solitude de sa maison de retraite...

Sans jamais juger aucun de ses personnages, Lilting s'avère, par l'entremise du deuil partagé, une formidable ode à la tolérance, au rapprochement entre les cultures aussi bien qu'entre les générations, unies, au-delà des flagrantes différences, par des sentiments puissants et universels. *Cinémas Utopia*



Woody ALLEN, USA, 2014, 1h38, VOST

Dans les années 1920, le grand Wei Ling Soo fait disparaître un éléphant sous les yeux émerveillés de son public berlinois. Dans les coulisses, redevenu Stanley Crawford et un type imbuvable, il accepte la proposition d'un vieil ami, magicien comme lui, Howard Burkan. Il se fait une joie de démasquer une prétendue médium, Sophie Baker, qui est en train de faire les poches d'une richissime famille américaine en villégiature sur la riviera française. Arrivé chez les Catledge, sous une fausse identité, il déchante rapidement. Soit la ravissante Sophie est une arnaqueuse exceptionnelle, soit il va devoir réviser ses positions rationalistes et admettre que le surnaturel existe...

Dietrich BRÜGGEMANN, Allemagne, 2014, 1h50, VOST

Mà l'école, cette jeune fille de 14 ans se comporte comme une adolescente normale, mais lorsqu'elle est à la maison avec sa famille, elle se plie aux enseignements de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie XII et à son interprétation traditionnaliste du catholicisme. Chacune des actions et des pensées de Maria doivent être examinées devant Dieu. Comme le Seigneur est strict, l'adolescente a constamment peur de commettre une faute. Tandis que sa mère adopte une ligne de conduite ferme en lui imposant la vertu, son père est souvent réticent et reste en retrait à des moments importants.



D ob (Tom Hardy, impeccable) et son cousin **D**Mary (James Gandolfini dans un de ses derniers rôles) vivotent derrière le comptoir de leur bar un peu miteux en blanchissant occasionnellement de l'argent sale pour les mafieux du coin, jusqu'au jour où un braquage à la petite semaine vient semer le trouble dans le petit équilibre de l'entreprise. Au même moment, Bob, qui vient de faire la connaissance de Nadia (Noomi Rapace), jeune infirmière au passé douloureux, est malmené par une mystérieuse petite frappe (Matthias Schoenaerts) recherchée par la police pour un crime commis quelques années plus tôt. A priori déconnectés, ces événements vont s'entremêler et faire ressurgir quelques vieux fantômes... En s'attachant à la personnalité taciturne de son barman bourru, Michaël R.

GONE GIRL

David FINCHER

USA, 2014, 2h29, VOST

🗬 ù est Amy ? Disparue, le matin de son cinquième anniversaire de mariage. Au domicile conjugal tout est calme, en ordre. Tout, sauf le salon, table basse renversée, chaos de verre brisé. Les jours passent. Le mystère arrache la petite communauté locale du Missouri à son ennui mortel, puis gagne le pays entier, contamine les journaux, la télé... Où est Amy? La question mute peu à peu sous l'effet de la fausse compassion, du voyeurisme. La si jolie, si blonde épouse était-elle heureuse? Et surtout, de quel bois, vert ou pourri, se chauffait son couple? Nick, le mari, est toujours à côté de la plaque, incapable de jouer pour les caméras son rôle d'homme brisé par l'angoisse. On lui en attribue vite un autre : suspect idéal. En adaptant Les Apparences, le polar de Gillian Flynn, David Fincher excelle dans l'un de ses hobbies préférés : s'approprier des récits clés en main, avec un diabolique talent de conteur, une science exacte de la manipulation des images.

Roskam joue la carte du polar old school : un personnage a priori banal, aux contours très identifiables mais rempli de zones d'ombres, est propulsé dans un enchaînement d'événements qui le dépassent. L'habileté un brin retorse du réalisateur et de son auteur-scénariste réside dans leur façon de s'appuyer sur ces acquis pour mieux les retourner comme un gant et promener le spectateur dans une partie de Cluedo jubilatoire, d'autant plus passionnante que ses créateurs semblent visiblement moins intéressés par l'issue de la partie que par le jeu en lui-même. Surtout, parce que tous ces personnages sont touchants, portant chacun leur croix tout en caressant le secret espoir de lendemains meilleurs. Quand vient la nuit parvient à émouvoir. Quand le noir abrite la lumière... Critikat



David ANDRÉ

Documentaire, France, 2014, 1h22

A Boulogne-sur-Mer, une ville confrontée aujourd'hui à la désindustrialisation et à la précarité, Gaëlle, Rachelle, Caroline, Nicolas et Alex forment une inséparable et turbulente bande d'amis. Tandis qu'ils s'apprêtent à passer le bac, leur univers adolescent, auquel s'oppose celui de leurs parents, est porté par des «chansons du réel», de petites pages enchantées dans un monde désenchanté. Ce documentaire fait le pari d'émerveiller le réel avec des chansons et musiques originales, qui alternent avec la chronique douce-amère, à la fois grave et pleine d'humour. de cette fameuse année du bac...



USA, 2014, 2H50, VOST - avec Matthew McConaughey, Matt Damon, Anne Hathaway, Jessica Chastain...

A vec Interstellar, Christopher Nolan signe le grand film de cette fin d'année. Dans un futur indéfini, peut-être pas si lointain, ce qui reste de l'humanité survit sur les ultimes ressources exploitables d'une Terre à l'agonie. Une expédition spatiale de la dernière chance part explorer une autre galaxie, à la recherche de nouveaux mondes habitables par l'Homme. Interstellar est la démonstration de l'ambition de Nolan. Car il faut bien qu'il ait du génie, une vision, une inébranlable confiance en lui, un grain de folie ou tout ça à la fois, pour qu'il se permette de donner à son blockbuster de 165 millions de dollars des atours

de film bricolé dans un garage. Un retour aux origines du cinéma en forme d'hommage à Méliès, peut-être ? Ne nous méprenons pas : lorsque Nolan filme l'univers infini, oppressant, silencieux et aussi noir qu'un tombeau, ses images atteignent des dimensions grandioses, transcendées par la musique de Hans Zimmer. A nous, spectateurs, de gérer nos angoisses, catapultés dans cette odyssée en forme de montagnes russes galactiques qui nous fait traverser tous les états de doute, de fascination et d'incompréhension face à l'infiniment grand... *Cinéma Eldorado*

SOIRÉE DÉBAT_{EN P}

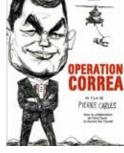
En présence de Pierre Carles.

Le 5 décembre à 20h30. Préventes disponibles à partir du 26 novembre.

Le 6 novembre 2013, le président équatorien était à la Sorbonne pour décrire le modèle économique en train de s'inventer dans son pays, en insolente rupture

L'Équateur, petit pays d'Amérique du Sud, aux prises avec des difficultés sans commune mesure avec celles que peut connaître la puissante Union européenne,





PAT ET MAT

Marek BENEŠ - film d'animation, 40mn

A partir de 3 ans

Pat et Mat sont deux amis inséparables qui partagent une passion commune pour le bricolage. Tous deux déploient toute leur énergie et surtout leur imagination pour cela: mais attention aux nombreux rebondissements et cascades!

PANIQUE CHEZ LES JOUETS

Joel SIMON, Bruno COLLET, Vincent PATAR, Stéphane AUBIER, film d'animation, France, 2014, 42mn,

A partir de 4 ans

À la veille des vacances de Noël, les jouets prennent vie, s'échappent, se rebellent, partent à l'aventure, dans ces trois courts-métrages à l'univers et l'humour débridés!

SOIREE MUSICALE VENDREDI 28 NOVEMBRE À 20H30

Jules-Edouard Moustic s'empare du cinéma Itsas Mendi!

Au programme : la découverte de ses coups de coeur musicaux qui risquent bien de transformer votre soirée en un moment sexy et expérimental.

Une occasion rêvée d'écouter d'autres expériences sonores proposées par des musiciens peu ou très connus, spécialistes de musique concrète, répétitive sinon classique.

Entrée libre (+ boite à participation)

Venez nombreux aiguiser votre curiosité!





France, 2014, 1h47 - avec Romain Duris, Anaïs Dumoustier, Raphaël Personnaz, Isild Le Besco, Aurore Clément

u commencement est un drame. Mais avant Ace commencement-là il y en eut un autre. Celui d'une belle amitié de petites filles qui, au lieu de s'étioler avec le temps, ne fit que se renforcer. En quelques images, non dénuées d'humour, voilà vingt ans de vie retracés et tout le reste à imaginer. La complicité entre Claire, la petite rousse réservée, et Laura, grande, blonde, lumineuse. Amitié étonnante s'il n'en fallait juger que par leurs physiques mal assortis. L'une coincée dans sa peau de gamine, l'autre représentant déjà l'éternel féminin. L'une devenant spontanément l'admiratrice inconditionnelle de l'autre et réglant ses pas dans ceux de cette créature d'une beauté et d'une sensualité qui lui paraissent inaccessibles. L'avant, l'après puberté. Claire grandit avec délice dans l'ombre d'une Laura qui aborde la vie avec l'aisance et la spontanéité déconcertantes de celles pour qui tout est facile. Laura, telle une muse portée au pinacle, renforcée, sans qu'elle le laisse transparaitre,

par les regards d'amour inconditionnel que lui porte Claire. Vient le temps des garçons, des flirts et, là encore, Claire se contente d'imiter son âme-sœur. Il y a, une fois de plus, un temps de retard entre les deux, ce passage initiatique vers le monde adulte n'a pas la même consistance pour l'une et l'autre. Comment devient-on femme? Quand le devient-on? Tant de questions qu'elles ne se posent même pas mais qui pourtant animent leur parcours. Comme l'aurait résumé Simone : « On ne naît pas femme, on le devient». Puis Laura se marie. Claire suit comme à son habitude. Laura fait un enfant... On se dit que Claire ne va pas tarder... Dès que le temps de retard sera passé... Une vie qui pourrait être sans surprise. Puis l'impensable. La Maladie. L'absence de modèle l'obligeant désormais à être inventive, à goûter par elle-même les fruits défendus, à découvrir qui elle est. Et à accepter Viginia comme elle est... Virginia qui se nourrit de la féminité de Claire, la lui révèle... Cinéma Utopia



Xavier DOLAN Québec, 2014, 2h18 - Prix du Jury, Festival de Cannes 2014

Tabarnac! Vous en connaissez beaucoup, des films dont le souvenir vous bouleverse encore six mois après les avoir découverts, des films dont quelques notes de la bande originale suffisent à vous mettre au bord des larmes? Eh bien c'est ça Mommy, un tsunami d'émotions. Vous trouverez bien quelques grincheux pour bouder le jeune cinéaste prodige québecois, à peine vingt-cinq ans et déjà moult fois primé dans les plus grands festivals. Mais la vérité est là : ses personnages, servis par des acteurs remarquables, sont inoubliables et sa mise en scène, rythmée par une bande son idéale, est inouie d'inventivité. Cinéma Utopia

BANDE DE FILLES

Céline SCIAMMA

France, 2014, 1h52

Marieme, 16 ans, vit en banlieue. Silhouette féline, nattes africaines, œil de biche, elle est d'une beauté ravageuse. En échec à l'école, mère de substitution à la maison, elle s'occupe de ses petites sœurs en essayant d'éviter les coups de son grand frère. Jusqu'au jour où elle rencontre trois filles, bien décidées à ne pas se laisser dicter de lois... Des bagarreuses, des enjôleuses, des drôlesses, qui soignent leur style et balancent leurs répliques avec une rage joyeuse. Pour cette bande de filles à la féminité explosive, pas question d'être des «filles bien», épouses cloîtrées trimant dur comme leurs mères soumises à la domination masculine...



France, 2014, 1h35, Sous-titre sourds et malentendants à toutes les séances

Marie Heurtin, née sourde et aveugle, a 14 ans et est promise à un sombre destin. Dans la France de la fin du XIXe siècle, son incapacité à communiquer est jugée comme un signe de débilité. C'est alors que Soeur Marguerite, une religieuse de l'Institut de Larnay, commence à s'intéresser à son cas. Elle voit dans Marie Heurtin une âme emprisonnée qui ne demande qu'à être libérée. Comment peut-elle vivre dans l'obscurité et l'isolement les plus total? s'interroge-t-elle. Elle-même malade des poumons, elle decide de prendre la jeune fille sous son aile et ce malgré la désapprobation et le scepticisme de la mère supérieure.

C'est un récit bouleversant, plein d'espoir et parfois même très joyeux, sans une once de bondieuserie. Isabelle Carré incarne avec évidence et conviction cette religieuse candide et lumineuse. Et la jeune Ariana Rivoire (ellemême sourde mais pas aveugle), est d'une justesse impressionnante. Toutes deux formant un duo atypique qui transpire littéralement l'intelligence, l'énergie, la soif de vivre. C'est fou comme en parlant de la privation des sens Jean-Pierre Améris parvient à exacerber les nôtres, à nous rendre plus attentifs à la beauté qui nous entoure et à faire évoluer le regard qu'on porte sur les personnes handicapées...

CAÑADA MORRISON

Matias LUCCHESI - Argentine, 2014, 1h11, VOST

Un cours de bio, dans un pensionnat au fin fond de l'Argentine : « Que faut-il à une graine pour germer ? » demande l'instit. De l'eau, de l'oxygène, une bonne température... Que faut-il à une petite fille pour bien grandir ? Connaître ses origines, répond le réalisateur Matías Lucchesi. Pour son premier long métrage, il nous embarque dans un road-movie avec la jeune Lila, 12 ans, préado à la recherche de son géniteur. Dans un décor de western, paysage désolé où rien ne pousse, il rejoue l'une de ces quêtes au bord

du vide qu'affectionnent Jim Jarmusch (Broken Flowers) ou Wim Wenders (Alice dans les villes). Le scénario, dépouillé et malin, réserve de jolis rebondissements. Tout en cherchant son père, à partir d'un indice bien mince (une plaque de métal), la petite recompose sa cellule familiale: l'institutrice qui l'accompagne, formidable mère de substitution. Le cinéaste ne verse jamais dans le sentimentalisme. Les silences des personnages, d'une grande pudeur, valent mieux que tous les mots. Nicolas Didier

Tarifs

Entrée simple : 5€

Abonnement: 38€ les 10 places

non nominatives ni limitées dans le temps

Entrée tarif réduit : 3,5€

-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi +

séances 📅

Séances supplémentaires à la demande

Programmation et Organisation

Cinéma Itsas Mendi - La Corderie

Les Amis de la Jeunesse

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

cinemalacorderie.wordpress.com

cinemalacorderie@gmail.com

Retrouvez-nous également sur Facebook et sur Allociné.

Pensez à l'opération Cinéma en attente!

DO 20 NOV AO 2 DEC	IIIEI ZU	jeu zi	VEII ZO	Saili ZJ	uiiii 30	IIIai Z
MAGIC IN THE MOONLIGHT					16h45	
MOMMY				16h30		
CHEMIN DE CROIX	14h				14h	
CHANTE TON BAC D'ABORD		15h30				14h30
GONE GIRL			13h 🚟			18h (D)
LILTING	17h	21h 🏋		15h		
CINEMA SANS IMAGE Moustic s'empare du cinéma >>> 20h30 <<< soirée musicale. Entrée libre						
QUAND VIENT LA NUIT	18h30	17h		21h		
UNE NOUVELLE AMIE	20h30	19h			18h30	20h30
BANDE DE FILLES			17h30 🚟		20h30	16h (D)
LE SEL DE LA TERRE			15h30 🏋	19h		
PAT ET MAT	16h				16h (D)	
DU 3 AU 9 DECEMBRE	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	mar 9
MAGIC IN THE MOONLIGHT				17h		
MOMMY					20h30	
CHEMIN DE CROIX			15h 📅			15h (D)
INTERSTELLAR	20h30	18h		21h		
MARIE HEURTIN	18h45	21h 🏋		19h	16h45	17h
PANIQUE CHEZ LES JOUETS	16h				16h	
UNE NOUVELLE AMIE	16h45		13h 🚟		14h	18h45
QUAND VIENT LA NUIT		16h	18h30		18h30	
OPÉRATION CORREA	SOIRÉE DÉBAT >>> 20h30 <<< En présence de Pierre Carles					
LE SEL DE LA TERRE	14h			15h		
CHANTE TON BAC D'ABORD		14h30 (D)				
LILTING			17h 🚟		11h45	20h30
DU 10 AU 16 DECEMBRE	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	mar 16
MAGIC IN THE MOONLIGHT	14h			19h15		
MOMMY			20h30 (D)			
INTERSTELLAR			17h30 🎇	21h		20h30
MARIE HEURTIN	18h30	17h30	13h30 🚟		14h30	
LE SEL DE LA TERRE					19h (D)	
OPÉRATION CORREA		15h				
CAÑADA MORRISON	20h30	19h30		14h	17h30	
MINNIE & MOSKOWITZ		21h 🏋		17h15		18h30
UNE NOUVELLE AMIE				15h15		14h30
QUAND VIENT LA NUIT			15h30 🚟		21h	16h30 (D)
LILTING	17h	16h (D)				
PANIQUE CHEZ LES JOUETS	16h				16h (D)	

ven 28

sam 29

dim 30

mar 2

DU 26 NOV AU 2 DEC

mer 26

jeu 27